



Plan National de Formation

Langues et cultures de l'Antiquité

Présentation de l'Atelier 2

« Lire une œuvre intégrale en latin »

18 mai 2015

Patricia Cochet-Terrasson, professeure au lycée Mansart
de Saint-Cyr-l'École, académie de Versailles

1. Exemple développé : Lire Néron de Suétone, in *Vies des douze Césars*

La démarche opérée vise à amener les élèves de terminale à choisir eux-mêmes les textes qu'ils présenteront en option facultative à l'examen.

D'abord, il est nécessaire de « problématiser » la lecture de l'œuvre ou du moins d'établir à partir des représentations des élèves un « projet motivant de lecture ». Le personnage de Néron étant assez bien connu des élèves, il est aisé de les inviter à reconsidérer ou à nuancer le portrait très négatif qu'ils ont de l'empereur cf. diapo. 3).

Ensuite, on invite les élèves à trouver des clés de lecture dans une œuvre dépourvue de sommaire. L'intuition d'une construction chronologique est vite démentie par l'analyse de la dernière phrase du § 19 que les élèves ont reproduite sous forme de schéma (diapo. 7). L'idée d'une construction thématique doit donc être vérifiée.

On propose alors aux élèves d'établir eux-mêmes un sommaire de l'œuvre en ne tenant compte que des premiers mots de chaque chapitre (diapo. 8). Ainsi apparaissent les quatre grandes parties de l'œuvre : les ancêtres et l'enfance, les espèces négatifs et positifs, la fin de vie et pour finir un portrait récapitulatif (diapo.9). Il semble donc logique de choisir au moins un extrait dans chaque partie.

Il reste à définir des outils de lecture communs pour que chaque binôme d'élèves puisse défendre ses choix devant la classe. On procède à une lecture comparative de deux paragraphes-types qui préfigurent des axes de commentaire (diapo.12).

Les diapositives 15 et 16 exposent quelques choix argumentés par des élèves.

L'ensemble a été approfondi dans une édition numérique originale de l'œuvre intégrale accompagnée cette fois d'un sommaire plus détaillé et commenté. En pages 3 et 4 de l'exemplaire, on peut voir que les élèves ont parfois choisi un autre découpage de paragraphes afin de mieux montrer ce qu'ils ont retenu de l'œuvre.

2. Autre exemple exposé plus rapidement : la lecture d'une tragédie en classe de première, l'exemple de Médée de Sénèque.

La démarche vise à permettre aux élèves de « naviguer » aisément dans l'œuvre.

Une première entrée consiste à relever les noms propres liés à la géographie (diapo. 4) afin de compléter le mythe de Médée partiellement connu des élèves. Les noms relevés peuvent être indiqués sur une carte (diapo. 5).

Ensuite, à partir des fréquences d'attestation comptabilisées sur *Itinera electronica*, on propose de « balayer » l'œuvre à la recherche des mots les plus fréquents, soit : *manus, ira, mare, dies* et *dolor*.

Pour chaque attestation de mot, en s'aidant autant que nécessaire de la traduction, on relève son contexte d'emploi et les mots qui entrent dans le champ lexical (diapos. 7 et 8).

Cela permet aux élèves de :

- s'arrêter sur des motifs significatifs et ainsi dégager une progression de la pièce - certes approximative,
- de constituer un lexique tragique de base,
- de préfigurer des axes de commentaire.